

# Genève se mue en capitale de la baignade

**La culture aquatique ne cesse de faire de nouveaux adeptes. On n'avait jamais vu autant de monde au bord du lac et du Rhône. Reportage.**

**Thierry Mertenat**

La ruée vers l'or liquide. Un week-end entier consacré à cela, la recherche de l'eau qui rafraîchit, entre ville et campagne, entre lac, fleuve et rivières. Réflexe élémentaire, les épidermes dénudés se regroupent partout où les accès sont possibles. Comme ils ne sont pas infinis, les lieux de baignade depuis longtemps identifiés sont pris d'assaut.

Le déconfinement a encore augmenté la popularité de certains. Le sentier des Saules a atteint vendredi déjà sa pleine capacité. Plus de 1000 personnes entre le bas du pont de Sous-Terre et, 200 mètres plus loin, la rue de la Truite. Au-delà, en direction de la pointe de la Jonction, on ne compte plus. Comme on ne voit plus non plus le bois clair du ponton principal. Cette plage éphémère sur pilotis dispose



La chaleur a poussé bien des Genevois à trouver la fraîcheur dans le lac Léman et les cours d'eau. MAGALI GIRARDIN

de son propre écosystème. Il y a beaucoup trop de monde pour en vivre l'expérience de l'intérieur.

## Pieds en éventail

Le plagiste, le vrai, doigts de pied en éventail déployés à l'extrémité du linge, doit filer à l'autre bout

du canton s'il veut continuer à exister dans sa contemplation simple. Le voici à La Plaine, au bord d'un plan d'eau à trois profondeurs entouré de sable frais. L'ambiance est familiale. Les générations se mélangent sans se marcher dessus. La surveillance est facile, rien n'entrave l'œil posé sur le petit dernier qui barbote en buvant sa première tasse. Il a chaud, l'eau est à 26 degrés.

Les proches immeubles, modernes et massifs, donnent à l'ensemble une touche balnéaire assez incongrue. Sur la droite, ce n'est pas un hôtel en front de mer, mais une résidence pour personnes âgées; sa façade est un peu fantomatique. Les pensionnaires sont à la sieste.

## Jacuzzi en rivière

Au retour, double arrêt. L'un fait du bien, l'autre ne fait rien. L'Al-

london serpente entre les gros galets. Les amateurs occupent ses rives en échelonnant leur bivouac aquatique. Ils manient le caillou et s'inventent, à fleur de courant, des jacuzzis privatifs.

L'Aire ne permet pas ce genre de détournement ludique. En franchissant le joli pont qui mène à Perly, on surplombe une eau stagnante et sombre. «Me baigner ici, jamais», lance une joggeuse en sueur. Sa douche l'attend, contrairement à ce précipité de Gange miniature qui donne envie de se gratter rien qu'en le regardant.

## Soleil du soir

Retour vers quoi? Les bouchons de voitures qui mènent au lac. Comptez une heure pour franchir Genève samedi à 18 h et rejoindre les quais de la Rive gauche. On vise celui de Cologny, dans ce pro-

metteur segment en chantier qui part de Genève-Plage pour s'étendre linéairement jusqu'au port de la Tour carrée.

Les corps sur les rochers sont moins mobiles. Ils prennent le soleil du soir, une bière à la main. L'air ne vient pas du large mais des gaz d'échappement. La colonne de voitures s'étire jusqu'à la rampe de Vézenaz. Dans les deux sens, la clim' à fond.

## Entrée interdite

La ruée vers l'eau s'accommode de ce voisinage motorisé. Elle en vient, d'ailleurs; les vélos, ici, ne sont pas majoritaires.

Épicentre: un ponton circulaire en bois, au diamètre généreux, faisant piscine dans sa partie centrale. L'ouvrage n'est pas complètement terminé, il manque encore des échelles pour se hisser sur la plateforme. Des palissades indiquent sans confusion possible que le chantier n'est pas fini.

Elles ont été déplacées, un chemin qui ne date pas d'hier (l'herbe est piétinée) offre une entrée interdite à tous les usagers qui se moquent du vernissage à venir. Il fait encore 30 degrés à 19 h. L'eau, toujours elle, et que ça saute.

## Hibou nageur

Sur cette même rive, une seule plage accessible sans franchir de tourniquet, la Baby, à côté de la grande, la plage des Eaux-Vives, maquette grandeur nature, regardant pousser son herbe verte jusqu'au 22 août.

Ce sable pour enfants croise, lui, les adultes à l'heure du hibou. Adeptes des bains de minuit, ils repartent avant les premières lueurs de l'aube sans rien oublier. Une poignée de mauvais baigneurs oublie tout, la cantine, le gril et la vaisselle. Dimanche à 9 h, quand arrivent les premières familles, le site est juste impraticable. Les mouches et les guêpes sont à table. Les chiens aussi. Ils se disputent les os de poulet, les saucisses et les frites. Baby-Plage et la plaine de Plainpalais connaissent les mêmes aubes estivales.